

« Ou ils immolent leurs propres enfants, ou ils font en secret des sacrifices infâmes, ou ils célèbrent des veilles pleines d'une brutalité furieuse. De là vient qu'ils ne gardent plus aucune honnêteté, ni dans leur vie, ni dans leur mariage; mais l'un tue l'autre par envie, ou l'outrage par l'adultère. Tout est dans la confusion, le sang, le meurtre, le vol, la tromperie, la corruption, l'infidélité, le tumulte, le parjure, le trouble des gens de bien: l'oubli de Dieu, l'impureté des âmes, l'incertitude de la naissance, l'inconstance des mariages, et les dissolutions de l'adultère, et l'impudicité. Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe et la fin de tous les maux. » (1)

Par culte des idoles l'Écriture entend parler généralement du culte de tout ce qui n'est pas Dieu, c'est-à-dire le culte de la créature, quelle qu'elle soit. Ainsi, le grand Apôtre taxe d'idolâtrie la fornication et l'impudicité, qui constituent le culte de la chair, ainsi que l'avarice, culte des biens de ce monde. (2) Ailleurs, il parle avec larmes de ceux qui font un dieu de leur ventre. (3) Les idoles de chair, de bois, de pierre, d'argent, ou d'or, ne sont donc, en définitive, que les représentations des diverses passions de l'homme qui les préfère au service de son Créateur. Et si les idoles des païens, anciens ou modernes, n'eussent pas autorisé tous les vices, jamais l'homme n'eût été assez stupide pour fléchir le genou devant elles et leur offrir des sacrifices. Mais qu'elles sont chères à l'homme devenu semblable à la bête privée de raison, (4) les statues d'un Jupiter adultère, d'une Vénus impudique, d'un Mercure voleur, d'un Bacchus ivrogne, et de toutes ces autres divinités païennes qui, par leurs exemples, autorisent tous les vices!

Pendant, la tendance de l'homme qui s'éloigne de Dieu, à se faire des dieux complaisants, ne suffisait pas pour entraîner l'humanité entière vers leurs autels; aussi le Diable y a suppléé en prenant possession de ces idoles pour leur communiquer une vie factice produisant, en temps opportun, des actions merveilleuses, signes évidents de la présence d'un être supérieur. Bien plus, pour la conduite générale des armées lancées à l'assaut de la Cité du bien, Satan ne s'est pas contenté de ces intermédiaires; mais de tout temps il s'est manifesté d'une manière visible et sous mille formes diverses, ainsi qu'en témoignent une foule de saints personnages et, entre autres, saint Athanase, dont je me plais à citer ici les paroles, parce que bientôt il nous sera donné d'en apprécier la justesse :

« Autrefois, dit-il, les démons trompaient les hommes en prenant différentes formes; et, se tenant au bord des fontaines et des fleuves, dans les bois et sur les rochers, ils surprenaient par leurs prestiges les mortels insensés. »

(1) Sap. XIV, 23.

(2) Ephes. V, 5.

(3) Philip. III, 19.

(4) Ps. XLVIII, 13.